



## AREI Panels COP 27

9 – 18 Novembre 2022

[www.arei.info](http://www.arei.info)



**COP27**  
SHARM EL-SHEIKH  
EGYPT 2022

# ÉVÉNEMENT VIRTUEL DE L'AREI À LA COP27

**Thème : Comment les ENRs en Afrique soutiennent le changement climatique et sauvent la planète**

Coorganisé avec ***l'Alliance Panafricaine pour la Justice Climatique***

## Contexte :

La consommation d'énergie évolue rapidement et représente un peu plus des deux tiers des émissions annuelles totales de GES. Un examen plus approfondi montre que la production d'électricité est responsable de la majeure partie de ces émissions, suivie par la fabrication et le transport.

Il est donc essentiel d'accélérer la transition vers les sources renouvelables, tant dans la production d'électricité que dans le chauffage, voire dans les transports, afin de maîtriser la hausse des températures mondiales.

Les énergies renouvelables offrent un moyen immédiat de décarboniser le mix énergétique mondial. Doubler la part des énergies renouvelables d'ici 2030 pourrait permettre de réaliser environ la moitié des réductions d'émissions requises. En outre, le déploiement des énergies renouvelables est porteur de croissance économique et de développement durable.

Promouvoir les énergies renouvelables signifie fournir un approvisionnement énergétique sûr et propre tout en soutenant la croissance du PIB, en améliorant les balances commerciales, en créant de la valeur locale et des emplois durables décents.

Une action efficace contre le changement climatique nécessite une augmentation des investissements dans les énergies renouvelables. Selon l'analyse de l'IRENA, l'investissement annuel mondial dans les énergies renouvelables peut atteindre 900 milliards de dollars d'ici 2030. L'engagement de tous est urgent pour participer activement à la lutte contre le réchauffement climatique et développer équitablement le monde, c'est pourquoi l'Initiative de l'Afrique sur les Énergies Renouvelables (AREI) en coopération avec l'Alliance Panafricaine pour la Justice Climatique (PACJA) organisent un événement durant la COP 27 sur le thème " Comment les ENRs en Afrique soutiennent le changement climatique et sauvent la planète ».

## Date & Lieu

L'événement s'est tenu virtuellement en marge de la COP27 à Sharm El -Sheikh, en Égypte.  
11 novembre 2022 à 14 :00 (Heure d'Égypte) – 12:00 (GMT)



Dr Augustine Njamshi

Coordinateur : Coalition africaine pour l'accès et l'énergie durable



Mr Eugene N. Nforngwa

Expert principal, Transition juste et Accès à l'énergie à l'Alliance panafricaine pour la justice climatique

**Mr Eugene N. Nforngwa** en tant que modérateur a commencé par saluer les participants et à se présenter. Ensuite, il a présenté le contexte de ce webinaire. Il a rappelé que l'objectif est la préservation de la nature face à la crise climatique qui prévaut. Il faut donc agir en réduisant l'utilisation des énergies fossiles en Afrique où l'accès à l'énergie est un gros problème. C'est en ce sens que les énergies renouvelables apparaissent comme une solution adéquate à la crise énergétique et climatique. Ainsi, la discussion du jour vienne répondre à la question de savoir comment les énergies renouvelables peuvent aider à lutter contre le changement climatique et sauver la planète ?

### **Dr Njamshi Augustine**

Il a été honoré de faire l'ouverture de ce panel.

Il a commencé son discours par saluer et remercier tous les distingués partenaires. Mais avant tout propos, il a tenu particulièrement à rendre hommage à AREI pour la volonté de vouloir travailler avec la Société Civile parce que souvent ce n'est pas évident.

Lors de son allocution, il a signalé que les conséquences de la guerre en Ukraine sur l'énergie sont au cœur des discussions à la COP 27. On observe un retour des Européens à l'utilisation des énergies fossiles pour se chauffer à l'approche de l'hiver. Aussi, les leaders africains ont plus de force dans leur quête d'exploitation des énergies fossiles (le pétrole et le gaz). Et cela met en difficulté tout le monde. Toutefois, le progrès d'électrification du monde laisse l'Afrique à la traîne. Il a également rappelé l'impact de ce manque d'accès énergétique sur la santé, l'éducation et la productivité des ménages au niveau des zones rurales parallèlement aux conséquences du changement climatique sur l'agriculture.

Au regard de ce qui précède, les énergies renouvelables sont la solution appropriée en ce sens où :

- 1- Elles facilitent la décentralisation et le déploiement de l'énergie vers les zones les plus reculées ainsi que la réduction de l'impact du changement climatique
- 2- Avec les technologies de plus en plus robuste, l'accès aux énergies renouvelables devient abordable
- 3- Le maintien de la faible émission des effets de serre

Pour parvenir à cela, il faudrait repenser la gouvernance des énergies en Afrique.



Mr. Johan van den Berg  
AEEP

Dans le cadre des perspectives pour les énergies renouvelables en Afrique, il s'est attelé sur le partenariat UE-UA. Il a fait savoir que ce partenariat intervient au niveau stratégique et opérationnel des projets.

Aussi, en termes de perspectives, ils ont pour objectif dans le cadre de la prévention du réchauffement climatique de déterminer la quantité d'énergie fossile que l'Afrique peut produire sur le court terme pour accélérer l'accès aux Ers auprès des communautés les plus défavorisés et sur du long terme, faire en sorte qu'elle corresponde à la même dynamique internationale.

Toujours dans ce sens, il pense que pour une meilleure transition énergétique en Afrique, il faudrait une collaboration synergique entre les institutions internationales et tous les acteurs intervenants y compris la Banque Mondiale dans le cadre des Ers afin d'un soutien dans ce périple que traverse l'Afrique.

Il exhorte à l'accélération des financements car le plan directeur continental assure l'atteinte de ses objectifs.

Dans son intervention il a couvert 3 domaines principaux comme suit :

- Introduction sur le PAEE et les domaines de travail concernés par le PAEE.
- Prospective continentale des énergies renouvelables en Afrique.
- ODD7 en Afrique.

M. Johan a souligné le besoin urgent d'accélérer l'accès à l'énergie en Afrique et cela devrait être fait d'une manière à faible émission de carbone.

Il a également ajouté la nécessité de trouver un équilibre entre le court terme et le long terme en termes de réponse à la demande énergétique en Afrique.



Mr. Simbini Tichakunda  
AUDA-NEPAD

Il a d'abord présenté les statistiques sur l'évolution de la situation énergétique en Afrique ainsi que les actions menées par le NEPAD en ce sens. Il a affirmé que la transition énergétique a commencé en Afrique depuis les années 90. Sa présentation a permis de noter que beaucoup d'efforts ont été fournis en termes d'investissement dans le secteur énergétique au cours des dernières décennies même s'ils paraissent encore insuffisants au regard des objectifs visés. Aussi, la situation énergétique en Afrique est déséquilibrée en fonction de la région. D'autres régions sont excédentaires cependant d'autres sont déficitaires.

Et concernant les perspectives, l'Afrique dispose d'un énorme potentiel et encore non exploité, il faudrait donc accroître les investissements dans la production d'électricité basée sur les énergies renouvelables dans le but de l'autosuffisance mais également pour l'exportation car l'Afrique regorge assez de ressources pour pouvoir le faire.

- Nécessité d'intensifier la capacité de production grâce à la technologie sur le continent.
- Présenté les perspectives du déficit énergétique en 2040
- Nécessité de travailler sur l'augmentation de l'apport des énergies renouvelables dans le « mix » énergétique continental.
- Identification d'une synergie entre la pauvreté économique et la pauvreté énergétique.



Mr. Rashid Ali Abdallah  
Directeur Exécutif,  
AFREC

Il a tenu d'abord à faire le point de la situation énergétique en Afrique

- Environ 600 millions d'africains sans accès à l'électricité soit 43% de la population africaine
- 900 millions d'africains sans accès à l'énergie de chauffage propre en utilisant le charbon et le bois de chauffage avec une dépendance de 60 % en bioénergie
- La population africaine est égale à 17% de la population mondiale avec 9% d'utilisation mondiale des énergies fossiles
- Dans le transport, 40% des produits pétroliers mondiaux et 3% en industrie

De ce qui précède, la consommation de l'Afrique en énergie fossile est très faible.

Par contre,

- 9% de la production énergétique africaine provient des produits pétroliers d'où largement au-dessus de la moyenne mondiale.
- 1/3 de la production énergétique africaine provient du charbon et qui est très polluant

En somme, il résulte des résultats que l'Afrique est le continent qui émet le moins de carbone avec moins de 3% sachant que les Etats-Unis et l'Europe qui sont les responsables avec 75%.

Au regard de l'enjeu démographique du continent qui croit à atteindre 2,5 milliards en 2050 et 4 milliards en 2100 soit 40% de la population mondiale, l'Afrique tend à être le plus grand pollueur si elle envisage satisfaire la demande énergétique avec l'énergie fossile d'où la nécessité des énergies renouvelables.

L'Afrique dispose de 70% des ressources solaires mondiales mais avec 1% de capacité installée et il est ainsi en général donc l'Afrique dispose de ressources suffisantes en énergies renouvelable même pour l'avenir.

Au tour de donner des réponses à la problématique du jour

- Le financement innovant essentiel
- La réduction du coût de financement pour une disponibilité et une abordabilité des énergies renouvelables
- Un grand investissement dans les technologies pour plus d'accessibilité et d'abordabilité
- La mise en place d'un système logistique adéquate pour lier les centres de production aux centres de demandes de manière transfrontalière
- Le transfert de technologie interafricaine
- La production locale des technologies innovantes de production d'énergies renouvelables

Il faudrait que les Er puissent impulser l'industrialisation de l'Afrique. Mais avant tout il faut la volonté politique sinon rien ne peut se faire.



Dr El Kharraz  
RCREEE

Dans son intervention, le Dr El Kharraz a souligné le potentiel des énergies renouvelables en Afrique en se référant au visage que ces ressources sont encore inexploitées, afin d'utiliser les ressources énergétiques renouvelables en Afrique, le Dr El Kharraz a souligné les questions importantes suivantes à traiter, entre autres,

- (1) Disposer d'une réglementation et d'une politique adéquates
- (2) Coopération entre tous les acteurs et parties prenantes.

Il a souligné l'importance de la transition énergétique en Afrique en plus des défis de l'accès à l'énergie. Il a également parlé du potentiel de l'hydrogène vert en Afrique.

Dr El Kharraz a terminé son intervention en insistant sur la nécessité que la transition énergétique soit inclusive.

Après avoir parlé de la forte potentialité des énergies renouvelables telles que le biomasse, l'hydrogène parce que le solaire est une évidence, il a invité les partenaires à travaillé davantage sur les différents risques que présentent les énergies renouvelables. Il reste convaincu que plus les risques sont maîtrisés, plus les financements seront aisés à obtenir et plus la transition énergétique sera facile à être réalisé.

# Conclusions



Dr BARAKAT Ahmed

Directrice par intérim IDU /AREI

Membre du CT-Région Afrique de l'Ouest

Dr Barakat a prononcé le discours de clôture au nom de la directrice par intérim de l'AREI/IDU Dr Chantal COLLE en remerciant la société civile pour la Co organisation de cet important événement en marge de la COP27. Il a remercié tous les orateurs pour leur disponibilité et partage de leur expertise et de leurs connaissances.

Il a aussi résumé des recommandations faites au cours de la discussion comme suit :

- le rôle crucial du Politique
- Industrialisation
- Financements innovants
- Réglementation, politiques et gouvernance
- Coopération
- Projets bancables
- Renforcement des capacités et connaissances



Dr Mohamed OMRAN

Membre du CT-Région Afrique Du Nord  
AREI

Il estime qu'il faudrait une session spéciale pour parler de financement parce que ce problème a été soulevé à plusieurs occasions. Il faudrait que nous repensions la question du financement parce que le taux d'intérêt est plus élevé en Afrique qu'ailleurs. Et si nous pensons obtenir du financement à partir des pays, nous allons échouer. Mais plutôt il faut l'implication accrue du secteur privé et ce qui ne peut se faire que par des mesures incitatives que pourront proposer les pays. Ceci, pour que les entreprises privées puissent s'intéresser à la question et apporter des solutions innovantes dans les énergies renouvelables